AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 23-11-66 579930

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION D'ORLEANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIEVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS
C.C.P. : ORLÉANS 4 604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

LA LUTTE HIVERNALE CONTRE LES TAVELURES

Dans notre Bulletin Technique n° 66 de Mars 1966 nous avons résumé la biologie des Tavelures. Nous avons précisé que les champignons responsables passaient l'hiver soit sous forme de périthèces contenant de nombreux ascospores dans les feuilles tombées à terre, soit sous forme de mycélium portant de nombreuses conidies dans les pustules chancreuses de rameaux attaqués les années précédentes.

Les traitements effectués au printemps ont pour but d'éviter les contaminations primaires qui ont pour origine les formes hivernantes de ces champignons. Mais quel que soit le nombre de ces traitements, il est impossible d'obtenir une protection totale des pommiers et des poiriers lorsque les ascospores et les conidies sont trop nombreuses dans les vergers.

C'est pourquoi il est absolument indispensable d'envisager une lutte hivernale dans tous les vergers où la maladie a été particulièrement active l'année précédente, notamment en automne. L'efficacité des traitements conseillés par la Station d'Avertissements Agricoles est liée à un bon état sanitaire des vergers.

Le but de la lutte hivernale contre les Tavelures n'est pas de supprimer les traitements de printemps mais d'augmenter leur efficacité en éliminant, dans la mesure du possible, les formes hivernantes des champignons : périthèces et ascospores, mycelium et conidies.

Plusieurs techniques peuvent être mises en oeuvre pour empêcher l'évolution des périthèces et la formation des ascospores et des conidies à la fin de l'hiver et au printemps.

Il est inutile d'insister sur l'intérêt de la suppression, au cours de la taille, des rameaux porteurs de pustules chancreuses. Malheureusement cette suppression n'est jamais totale et elle n'intéresse que les conidies dont le rôle est secondaire dans les contaminations primaires. La lutte hivernale contre les Tavelures est donc surtout dirigée contre les périthèces et les ascospores qui sont les principales sources de contaminations au printemps.

Imprimerie de la Station d'Orléans - Le Directeur-Gérant : L. BOUYX

.../...

L'enfouissement des feuilles en automne apporte une solution théoriquement facile à ce problème. Les périthèces ne se forment pratiquement pas dans les feuilles enterrées. Celles-ci ne peuvent donc pas être à l'origine de contaminations même si des façons culturales au printemps les remettent à la surface du sol. Il est donc conseillé d'effectuer cet enfouissement, dès que possible, après la chute des feuilles.

Malheureusement cette technique culturale se heurte souvent à l'impossibilité d'effectuer le labour nécessaire si l'automne est particulièrement pluvieux.

Certains produits peuvent empêcher l'évolution des périthèces et la formation des ascospores. Les plus intéressants sont le Sulfate d'ammoniaque et les Colorants nitrés. Nous ne parlerons pas du Chlorure de Phénylmercure (CPM) car, si des travaux étrangers signalent sa grande efficacité en pulvérisations foliaires après la cueillette mais avant la chute des feuilles, la législation française actuelle interdit son emploi.

Des essais ont montré qu'une pulvérisation de Sulfate d'ammoniaque à 12 % sur les feuilles tombées inhibait la formation des périthèces. Pour avoir son maximum d'efficacité ce traitement doit être appliqué au plus tard en Décembre. Cette inhibition n'est pas totale mais elle réduit considérablement le nombre des ascospores pouvant être projetées au printemps. Un résultat analogue peut être obtenu en épandant en Décembre sous forme d'engrais 200 kgs de Sulfate d'ammoniaque à l'hectare.

Des résultats très intéressants sont obtenus en utilisant des Colorants nitrés à 1 %. Mais contrairement au Sulfate d'ammoniaque ils doivent être utilisés le plus tard possible. Leur efficacité est d'autant plus grande que les périthèces sont plus évolués. Ils agissent en empêchant toute projection d'ascospores.

Ce traitement dirigé contre les périthèces peut donc se confondre en fait avec celui que l'on applique en fin d'hiver pour détruire les oeufs des pucerons et des acariens, les mousses, les lichens, etc... Les huiles jaunes que l'on utilise alors contiennent une dose de Colorants nitrés suffisante pour être efficace contre ces périthèces.

Dans la pratique il suffira donc, lors du traitement que l'on exécutera le plus tard possible (stades B-C), de règler la pulvérisation de telle façon que les feuilles restées sur le sol soient touchées par la bouillie contenant un Colorant nitré.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,
G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,
G. BENAS.